

Le refus du banal

Dominique Poirat

Numéro 88, printemps 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15742ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

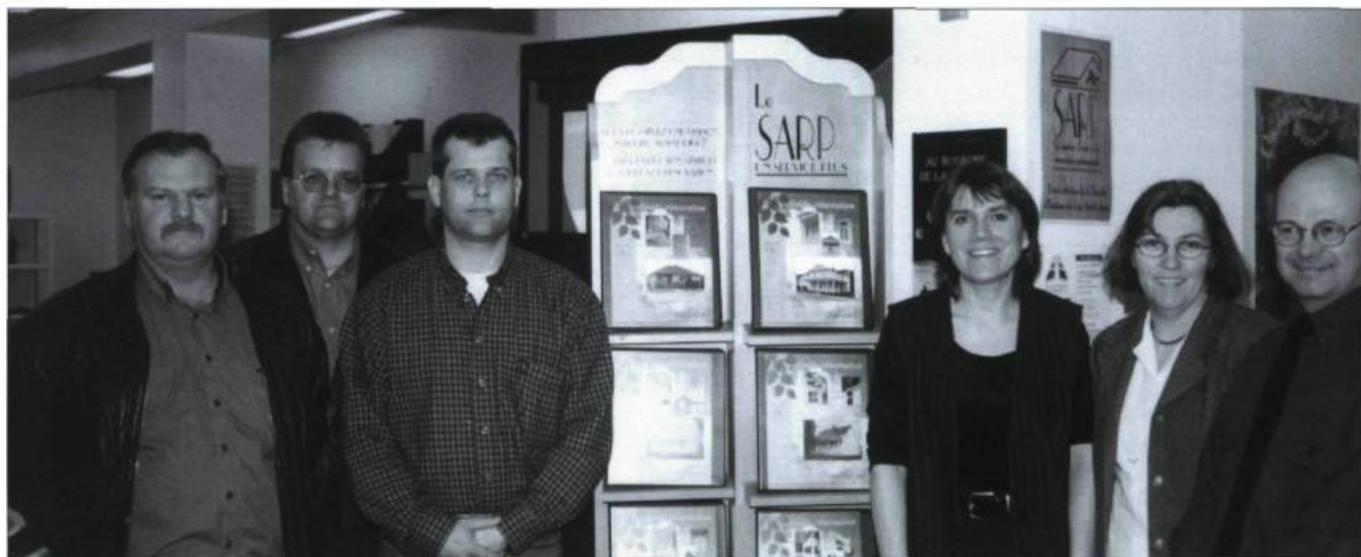
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirat, D. (2001). Le refus du banal. *Continuité*, (88), 20–22.



LE REFUS DU BANAL



Pour stopper la banalisation du paysage bâti de la région, la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean a créé le Service d'aide à la rénovation patrimoniale. Depuis quatre ans déjà, le SARP fait le pari que la conservation du patrimoine bâti constitue un investissement rentable pour les propriétaires, les municipalités, les marchands... Et tout indique qu'il gagnera !

par Dominique Poirat

Le quart des municipalités du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont adhéré au réseau SARP, ce qui démontre d'ores et déjà un engouement appréciable. Les représentants du SARP, des municipalités et du quincaillier associé au réseau ont été photographiés à la matériauthèque du SARP.

Photo : SARP

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, comme partout ailleurs au Québec, le paysage bâti s'est érodé au rythme des rénovations qui gommant les caractères architecturaux au profit du vinyle, de la tôle ou de la brique à joint sec. Devant une importante détérioration du paysage architectural régional et une transformation du tissu résidentiel, la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean développe depuis quatre années le Service d'aide à la rénovation patrimo-

niale (SARP). Ce service aide les propriétaires à rénover et à entretenir l'extérieur de leur maison tout en respectant son cachet d'origine de manière à améliorer le paysage de leur municipalité.

Les défis du SARP sont de sensibiliser les propriétaires à la valeur architecturale de leur maison et de fournir des outils et des services pour faciliter les choix de rénovation. Le SARP n'offre pas ses services qu'aux propriétaires qui restaurent leur maison (ces derniers représentent de toute façon un très faible pourcentage dans la

région, soit moins de 0,01 % des propriétaires). Il offre aussi ses conseils aux propriétaires qui souhaitent rehausser le caractère de leur propriété sans pour autant lui redonner son aspect d'origine.

Un travail colossal de sensibilisation est à faire auprès d'une masse importante de propriétaires de maisons construites avant 1960. Ces derniers représentent 47 % des propriétaires dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Plusieurs propriétaires mal informés prennent des décisions qui, anodines de prime

abord, ont une influence indéniable et profonde sur le paysage bâti. On pense à la réfection d'une galerie, au changement de position des fenêtres, au choix d'un nouveau revêtement, etc. À ce rythme, quelques années suffiront pour banaliser le paysage de villages entiers et de quartiers urbains.

DES OUTILS SUR MESURE

La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean a réalisé une dizaine de guides de rénovation illustrant les principaux styles de maisons traditionnelles de son territoire ainsi que les matériaux et les interventions recommandés. Ces guides sont des outils simples illustrés à partir de photographies de maisons et de croquis.

Les propriétaires peuvent aussi consulter des documents complets en rénovation patrimoniale et une matériauthèque spécialisée en rénovation résidentielle proposant des échantillons de matériaux adéquats. Une palette de combinaisons de couleurs est offerte afin de faciliter le choix des agencements. On peut obtenir les conseils d'un architecte sur le choix et le positionnement des fenêtres, celui d'un revêtement adéquat, la réfection harmonieuse d'une galerie, etc. L'architecte peut également réaliser à des coûts très accessibles une esquisse des futures rénovations.

Le SARP développe une approche personnalisée auprès de chaque propriétaire. Il valorise la conservation du style et des matériaux d'origine, tout en respectant la capacité de payer du propriétaire et les contraintes d'entretien. Ainsi, le SARP peut même conseiller les propriétaires qui choisissent le déclin de vinyle puisque ce matériau, d'entretien facile, est encore populaire au Québec.

LE RÉSEAU SARP

Le SARP travaille en collaboration avec différents acteurs du milieu avec lesquels le propriétaire rénovateur sera en contact. Ces gens sont des représentants de centres de rénovation, de municipalités et des entrepreneurs invités à se joindre au réseau SARP. Ils paient des coûts annuels d'abonnement qui leur donnent accès aux outils, à la formation et au service de consultation du SARP. À ce jour, 25 % des municipalités de la région et une très importante quincaillerie régionale ont adhéré au réseau.

Le SARP travaille aussi en étroite collaboration avec différents représentants du milieu, soit l'Association provinciale des constructeurs en habitation du Québec (APCHQ), la MRC Lac-Saint-Jean-Est, la MRC du Domaine-Du-Roy, la Ville d'Alma et l'entreprise Potvin & Bouchard (le plus important détaillant de matériaux de rénovation de la région 02). Les représentants du SARP ont tissé des liens étroits avec ces personnes afin de s'assurer que le service réponde aux besoins réels des citoyens dans les municipalités et des clients dans les magasins.

DES RETOMBÉES PROMETTEUSES

Les propriétaires qui recourent aux différents services du SARP se montrent très réceptifs. Ils s'ouvrent aux différentes solutions proposées lorsqu'on leur démontre que l'intégration des matériaux et

Le défi du SARP est de sensibiliser les propriétaires à la valeur patrimoniale de leur bâtiment pour éviter la banalisation du paysage de la région.

Photo: SARP



Le SARP conseille les propriétaires qui rénovent leur maison au sujet du choix des matériaux.

Photo: SARP

des interventions donne à leur maison plus de cachet et d'originalité. Depuis la naissance du SARP, les municipalités manifestent également un intérêt croissant pour une rénovation soucieuse de l'intégrité du paysage bâti municipal et de l'environnement. Convaincu des effets bénéfiques d'une rénovation qui tient compte du cachet d'origine, le SARP a aussi entrepris d'évaluer les gains en taxes foncières de certains travaux de rénovation. Conclusion : non seulement ce type de

LE SARP À L'HONNEUR

La Société d'histoire du Lac-Saint-Jean a reçu, en juin 2000, un certificat d'honneur du Conseil des monuments et sites du Québec pour l'excellence de son Service d'aide à la rénovation patrimoniale (SARP).





Le SARP a publié une série de guides qui recensent les différents types architecturaux et les interventions appropriées pour chacun d'eux.

Photo: SARP

hélène thibault architecte
1026 rue st-jean bureau 102
Québec Québec
Canada G1R 1R7
418 692 1909 tél
418 692 1190 fax

thérien thibault architectes

rénovation améliore-t-il le cadre de vie, mais il permet aux municipalités de réaliser des gains en taxes foncières (argent sonnante), sans compter les retombées touristiques. Pour le marchand aussi ce choix se révèle positif puisqu'il vend des matériaux de meilleure qualité et des éléments architecturaux tels des encadrements, des dentelles, etc.

VERS LA RÉGIONALISATION DU SERVICE

Quatre années de travail continu en recherche et développement et près de 430 000 \$ d'investissement ont été nécessaires pour mettre au point le concept du SARP et l'implanter progressivement. Actuellement, des négociations se poursuivent avec différents ministères québécois afin de signer une entente pour que le service se développe à l'échelle de la région. La démarche de régionalisation prévue sur cinq années

permettra au SARP de regrouper toutes les municipalités et les sept plus importantes quincailleries de la région. Fort d'un tel regroupement, le SARP pourra développer des incitatifs à l'intention des citoyens, tels des cartes-rabais chez les quincailliers, des taux préférentiels dans une institution bancaire ou l'accessibilité à des programmes de subventions. Au cours des cinq prochaines années, le SARP devrait également s'autofinancer progressivement jusqu'à 80 %. Pour ce faire, il compte notamment amener les municipalités, les intervenants touristiques et les gens d'affaires à investir dans la reconnaissance du patrimoine. Différents moyens d'évaluer les retombées de la revitalisation du paysage bâti résidentiel seront aussi développés afin de démontrer que tout le monde en ressort gagnant.

Dominique Poirat est architecte et coordonnatrice au SARP.

POUR INFORMATION

On peut joindre le SARP par téléphone au (418) 668-2606 ou par courriel en écrivant à info@sarp.qc.ca.

J. B. DESCHAMPS INC.
IMPRIMEURS DEPUIS 1926

Depuis 75 ans J.B. Deschamps inc.,
l'imprimeur de choix.

C'est impressionnant!